

ny allait mieux et qu'un peu de gale-té lui ferait plutôt du bien. Sur quoi Dick se leva et s'étant secoué, dit :— Je suis prêt, conduis-nous, Vieux !

D'un bond accompagné d'un hurlement caractéristique, il s'élança dehors non sans avoir préalablement pris dans la cheminée de la boutique un tison enflammé. Chacun de ceux qui le suivaient en fit autant, et avant que l'épiciier Thompson se fût rendu compte de l'intention de ses hôtes, ils avaient tous disparu en foule.

Les ténèbres étaient épaisses et au premier coup de vent toutes les torches s'éteignirent ; seuls, les tisons rouges sautillant dans l'obscurité comme des feux follets indiquaient le chemin. A l'entrée du Canon des Pins ils s'arrêtèrent devant une large cabane basse couverte d'écorce et qui ressemblait à un terrier dans le flanc de la montagne. C'était à la fois la demeure du Vieux et l'entrée du tunnel où il travaillait. La foule s'arrêta sur le seuil pour attendre l'hôte qui suivait à grand peine, poussif et tout haletant, cette brillante jeunesse.

—Je ferai peut-être mieux d'aller voir d'abord si tout va bien, dit celui-ci avec une indifférence qu'il était loin d'éprouver réellement. La porte ouverte se referma sur lui, et les autres, appuyés aux murs, silencieux, prêtant l'oreille, attendirent qu'il revint.

Pendant quelques minutes on n'entendit que l'eau qui ruisselait du larmier et des branches voisines ; puis les hommes commencèrent à s'impac-tienter.

—Parions qu'elle l'aura reçu de la belle manière!—Poussé peut-être dans le tunnel et enfermé!—Assommé d'un coup de poing, qui sait?—Pourvu qu'elle ne nous jette pas quelque chose sur la tête ! Attention mes gars !

Au moment même le loquet se souleva doucement et une voix leur dit :

—Entrez, ne restez pas à vous mouiller.

Ce n'était ni la voix du vieux, ni celle de sa femme, c'était la voix d'un petit garçon, une voix faible et brisée par l'enrouement que produisent des habitudes de vagabondage et d'indépendance prématurés ; un visage pâle et délicat se leva vers eux en même temps. C'eût été une jolie figure, si elle eût été mieux lavée, moins souffrante et surtout plus ingénue. L'enfant avait jeté une couverture sur ses épaules ; il sortait apparemment de son lit : —Entrez, répéta-t-il, et pas de bruit ; le Vieux est à se disputer avec maman, continue-t-il, indiquant du doigt la cuisine, où le Vieux murmurait de craintives excuses et de timides explications.

—Laisse-moi tranquille ! dit-il, avec humeur, à Dick Bullen qui l'avait saisi dans ses bras et faisait semblant de vouloir le jeter dans le feu avec la couverture. Lâche-moi, imbécile, entends-tu ?...

Sur cette adjuration gracieuse, Dick Bullen déposa Johnny par terre avec un rire de bonne humeur, tandis que les hommes, entrant sans bruit, se rangeaient autour d'une longue table rudement façonnée qui occupait le centre de la chambre. Johnny alla ouvrir un buffet d'où il tira différents objets qu'il plaça sur la table :

—Voici le whisky et le biscuit de mer, et des harengs saurs, et du fromage.—Il donna un coup de dent à ce dernier avant de le poser sur la table.—Et du sucre.—Il puisa dans le sucrier avec sa petite main sale.—Et du tabac.—Il y a des pommes sèches aussi sur la planche, mais je ne vous les recommande pas. Voilà, termina-t-il, entrez maintenant et n'ayez pas peur. Je me moque de la vieille, elle ne m'est rien. Entrez donc !

Il passa le seuil d'une petite chambre à peine plus grande qu'un cabinet, qui cachait un lit d'enfant dans ses profondeurs sombres. Puis il se retourna, ses pieds nus sortant de la couverture, et fit un signe de tête à la compagnie.